M. fabre md.en chir. à avignon

Extirpation d'une tumeur Carcinomateuse faite avec Succès a La mammelle droite

un Mons.r de Cette ville agé d'environ 34 ans d'un Rang
distingué et tres estimé étant a Lyon a Lage de 16 fut
atteint Subitement d'une tumeur au Sein tres Considerable
a Cette epoque il Consulta Les gens de L'art Les plus
Celebres de Cette ville ils Lui dirent unanimement que
Sa tumeur etoit enkistée et quil pourroit La porter toute
La vie Sans en etre Beaucoup incommodé Sur Cette
assertion ne Souffrant d'ailleurs aucune douleur il etoit
assés tranquille: Cette tumeur Lui etoit Seulement
desagreable.
Le mois de juillet de L'année derniere 1784 Ce Monsieur
eut une fievre de pourriture elle parut Se terminer par
des Sueurs abondantes. a Cette occasion, il fut Conduit
Selon Les Regles de L'art. mais peu de temps après Cette
Crise fut Suivie d'une fluxion inflammatoire a La mam-
melle tumefiée, accompagnée de douleurs; Sur Cette entrefaite,
il me fit appeller et Son medecin nous L'examinames
fort ... Scrupuleusement. mais nous n'y trouvames Rien
qui put en faire Craindre de Suites facheuses. notre avis
fut Seulement d'appliquer des Compresses Sur toute La tumeur
trempées dans L'eau de Sureau dans Les vües de Combattre
La petite phlogose qui S'y manifestoit: L'application
en fut faite pendant quelques jours. mais, inutilement;
nous Substituames alors, a L'eau de Sureau un Cataplasme
anodin qui n'eut pas un plus grand Succès.
Cette obstination de la part de La tumeur inflammatoire
nous mettoit en Consideration et C'etoit quasi tous Les jours
une nouvelle Consulte que nous faisions avec Le medecin.
La Rougeur etoit tres inconstante, elle occupoit, tantot
toute La tumeur, et tantot, elle en occupoit une partie
et principalement, La base.
dans Cette Circonstance Les Simptomes etoient, toujours,
plus extraordinaires, et faisoient Sans Cesse de nouveaux
progrès. C'est, aussi, pourquoi, dans La vüe de tranquiliser
Le malade, je Lui Conseillai, tant pour ma Satisfaction,

ARC 47 n° 51

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

que pour La sienne de Consulter Les gens de L'art auxquels il
avoit Le plus de Confiance. il suivit mon Conseil, et ils ne furent
pas Contraires au prognostic que j'avois, deja fait plusieurs
fois.
Cette unanimité me Conforta toujours, plus dans L'opinion
ou j'etois, que La tumeur etoit enkistée Cependant, Comme
Le medecin en doutoit j'etois un peu incertain; mais, voyant
que L'etat de La tumeur empiroit a vüe d'oeil, je presumai
que La supuration, qui s'annoncoit au sommet de La tumeur
par une prominence de La peau et une Couleur Cendrée pourroit
etre avantageuse et detruire elle seule Le kist dont je n'etois
pourtant pas sûr d'apres Le soupçon du medecin. Cependant,
Le malade parut etre un peu satisfait de Cette decision.
La nuit du meme jour il se fit une petite ouverture au haut
du mammelon d'ou il sortit une matiere sanieuse tres fetide
et tres abondante; Cette evacuation tranquilisa un peu Le malade;
mais, La Cause persistoit toujours, avec La meme intensité. mon
avis fut alors, de faire L'ouverture de La tumeur pour donner
une Libre issüe au pus.
Le Lendemain 3. 7bre. je fis sentir au malade La necessité
indispensable de donner jour a La matiere par une ouverture
Convenable; il Balanca un peu mais voyant qu'il n'etoit pas
plus avancé qu'avant L'irruption du pus; il s'y soumit, dans
L'esperance qu'il en Recevroit du soulagement. je Le Croyois de
meme et je pensois Comme nous L'avions, deja decidé dans une
Consultation que nous fimes avec un de mes Confreres que La
tumeur etoit enkistée que La supuration s'y etablissoit et que
Le sejour du pus pourroit etre un agent suffisant pour detruire
La tunique membraneuse que nous presumions.
dans ces vües je fis une Longue et profonde incision precisement
a L'endroit ou La tumeur paroissoit abcedée; mais, je fus bien
surpris dans mon attente. Car au Lieu d'y trouver une tumeur
enkistée. Ce fut au Contraire un Carcinome des plus affreux
Le malade en fut si vivement frappé que s'il m'avoit vu
embarrassé Le plus petit instant il se seroit emu au point,
qu'il auroit Cru etre perdu sans Ressource; aussi, pour ne pas
Lui donner Le temps de La Reflexion et sans me deconcerter,

je procédai avec toute L'attention que meritoit une opération
de Cette importance, a L'extirpation de La tumeur; mais Cette
Masse Cancereuse ayant une Base fort ample, et adhérent
intimement a La membrane Commune des muscles pectoraux
de Ce Coté il n'étoit guere possible nonobstant Les précautions
que j'avois eu en La dissequant de L'enlever entierement; de façon
que Sans trop m'y arretter; je pensai d'accord avec Le Medecin
qui étoit present a L'opération que La Suppuration deblayeroit
tous Les debris et meme Les Radicules de La tumeur qui pourroient
etre nuisibles à La guerison de La playe; j'obtins en effet Cet
avantage sans employer aucun Caustique: j'ajoutai Seulement
Chaque fois que je pansai Le malade au digestif fait avec La
therebentine Le Beaume d'arceus et Le jaune d'œuf, une poudre
hipnotique Composée avec La Litarge Le minium et L'opium;
dont je chargeois plus ou moins Les plumaceaux selon Les
Circonstances.

Au moment que j'eus Cette heureuse idée pour Le Soulagement
du malade, je fis Le Raisonnement Suivant au medecin: j'ai
fait deux fois, Lui dis-je L'extirpation de La mammelle
devenüe Cancereuse sans douleur, au moyen de L'application
du vin-aigre bouillant auquel je melois de L'opium en poudre
et dont je faisois usage avec Les précautions qu'exige Ce topique.
environ Ce meme temps Mr. pissier Me en chirurgie a troyes
en champagne fit usage avec Succès, de Ce dernier en L'appliquant
mediatement Sur des glandes au sein; Or d'apres Ces observations
il est Censé que Ce Soporifique doit agir bien efficacement étant
appliqué immédiatement Sur La partie malade: en effet, dès Le
moment que je L'eus employé de Cette maniere, La playe alla
tous Les jours de mieux en mieux, et Le malade n'éprouvoit
d'abord apres Le pansement qu'un Sentiment De Cuisson et de
demangaison, dont il ne Se plaignoit jamais.

Le troisieme jour apres L'opération il Se manifesta une Lividité
de La grandeur d'une piece d'argent de vingt quatre sols, vers Le
Centre de La playe; Le Lendemain elle en occupoit presque toute
La Surface: Cette altération subite me fit quelque peine; mais
elle disparut aussi vite qu'elle étoit venüe; Car, au pansement
suivant, La playe fut dans Le meilleur état. ma crainte fut

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE BIBLIOTHÈQUE

alors dissipée. je jugai Conjointement avec Le medecin
que Cette Lividité n'avoit été procurée que par quelques gouttes
de sang epanché. Cela paroissoit si vraisemblable, que
nonobstant Ce petit évenement, La playe se Cicatrisoit à vüe
d'oeil, et j'en ai obtenü ensuite, vers La fin du mois de
decembre, a La satisfaction du malade et a La mienne, La
guerison La plus parfaite.

Reflexion

Cette opération etant une des plus Redoutables de La chirurgie
merite que je mette sous Les yeux des praticiens, Les procedés
que j'ai suivi et Les simptomes que Le malade a eprouvé 1°. que
L'opération faite, il est survenu à des temps inattendus des
hemorragies Considerables accompagnées de defaillances un
peu fortes, 2°. que ce fut dans Les vües tant pour eviter
La Recidive de ces simptomes, que pour exciter a La playe
une plus grande suppuration que je n'otai Le premier appareil
que huit jours apres L'operation. 3°. que Cette Longueur de
temps auroit pu nuire au malade a cause des grandes Chaleurs
qu'il faisoit alors, si je n'eusse eu La précaution de Corriger
L'air mephitique qui L'environnoit 4°. que, quoique La playe
fut tres Considerable ayant environ neuf a dix pouces de
diametre, La fievre de suppuration ne dura que quinze jours
5°. que je garnis Les trois premiers ~~xxxxx~~ pansements Le fond
de La playe et Les dessous des Lambeaux de La peau de
bourdonnets de charpie, enduits d'un digestif. 6°. qu'au 4e
pansement j'appliquai Les Lambeaux de peau sur La playe a
Leur places naturelles et que je pansai Cette derniere a plat
en ajoutant seulement au digestif dont j'ai fait mention
dans mon observation, La poudre hipnotique. on Remarquera
a ce sujet, que Cette poudre opera un si grand bien que Le
malade oublia aussitot s'il avoit une playe: et il m'a dit
plusieurs fois qu'il en eprouva un soulagement inexprimable
et il en etoit si satisfait, qu'il ne Cessoit d'en temoigner sa
joie aux personnes qui L'environnoient. 7°. que je Continuai
L'application du meme topique et que j'eus Le plaisir de voir

que le malade depuis ce temps, ne Ressentit a sa playe que, par intervalle, des Cuissons et des demangaisons, aussitôt apres que je l'avois pansé. 8.° qu'environ un mois aprés le premier pansement les deux tiers de la playe furent cicatrisés, et que le tier Restant etoit peu eloigné du niveau de la peau saine. 9.° que peu de jours apres, malgré les précautions que j'avois, dans les pansemens les nouvelles chairs se seroient bientot trop accrües si je ne m'etois servi pour les Reprimer de la poudre hipnotique et absorbante melée avec le digestif. Ce pansement etoit si doux et le malade y avoit une si grande Confiance qu'il se seroit soumis avec peine, a tout autre medicament Consomptif: et, cependant il ne Connoissoit les effets de certains que par un simple oui-dire. 10.° que le 15 octobre les chairs furent egalement Reproduites dans toute la plaie et que cette derniere fut en voye de guerison: que je n'employai alors, pour tout pansement que de la charpie seche soutenüe par une Compression douce; que le malade fut ainsi pansé a la campagne environ un mois; qu'a son Retour pour Rendre les pansemens plus doux je substituai a la charpie seche, une pomade dessicative faite avec l'onguant blanc de Rhasis, l'extrait de saturne et le camphre et que je continuai de meme jusqu'a parfaite cicatrice elle fut un peu tard a la verité; mais on n'en sera pas surpris, lorsqu'on s'caura que depuis environ deux mois, le malade n'a observé, non seulement aucun Regime de vie, mais encore qu'il a abusé d'une grande chére et qu'il a fait outre cela, de fatigues, de corps extraordinaires pour un convalescent accompagnées, surtout des ecorchures a la playe qui en ont Rendu le traitement plus long. Or d'apres une cure de cette consequence; et peut-etre unique l'on doit mettre en pratique, avec confiance les procedés que j'ai suivi pour y parvenir, et c'est avec d'autant plus de fondement qu'on epargne dans les pansemens, des douleurs cruelles au malade: ce qui est

essentiel

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

et qu'on évite L'application des Caustiques non —
seulement, tres Sensibles; mais, qui Rendent, toujours, —
La Cure fort Longue.
Nota, que cette operation a été faite sans préparation que Le —
malade a éprouvé, auparavant, quelques Simptômes tant —
du vice psorique qu'Scorbutique qu'il a Ressenti apres
avoir été operé des douleurs fort vives aux deux Cuisses —
et au bras du Coté malade: qu'il a eu une chute des ongles
des mains et des pieds: que Les Remedes dont il a usé —
dans Le Courant de sa maladie, n'ont Consisté qu'a deux —
purgations ordinaires: L'une qu'il prit Lorsque La playe —
fut en voye de guerison et L'autre Lorsque La Cicatrice fut
faite: et pendant Ce temps, de deux verres d'une ptisanne
faite avec Les Racines de Lapatum acutum et d'Scabieuse
a Laquelle on ajoutoit une poignée de Cresson de fontaine,
en Retirant Le pôt du feu. ——